

ROUGE COURROUX

projet porté par Marina Le Guennec
jeune public à partir de 4 ans - 30 mn

LES BECS  VERSEURS

Rouge est la couleur de la colère... ?

Ce nouveau projet souhaite proposer une immersion dans le monde de l'enfance et de ses émotions ; observer la colère, les pics d'émotions, l'envie de force, de contrôle, de survie. Ça sera l'occasion de parler de résilience ou de transformation : et si on bougeait, si on se défoulait, et si on dansait ?

Tout commence en 2023. L'idée d'un nouveau spectacle germe, et pour cette nouvelle expérience, j'ai envie de travailler sur les émotions des plus jeunes. Voici mes envies de l'époque :

- m'éloigner du théâtre d'objet, et aller vers le théâtre corporel, le mouvement, la danse ;
- parler mais être moins dans le récit conté de mes précédentes écritures, du moins en jeu ;
- travailler sur la sobriété scénographique, à partir de la lumière et des couleurs ;
- m'adresser aux plus jeunes en créant un spectacle pour les 4-6 ans.

Je propose à deux artistes de me suivre dans l'élaboration du projet : Émilie Rougier, musicienne pour la composition et la création sonore ; et Nina Gohier, danseuse et interprète pour l'accompagnement corporel.

Prise par d'autres projets en création et diffusion pendant la saison 23-24, je commence à en parler en pointillés autour de moi. J'avance doucement sur l'élaboration du projet, à rêver ce que ce futur projet pourrait être.

En mai 23 le Théâtre de l'Aire Libre me propose un résidence en milieu scolaire, dans l'école Eugène Pottier de Saint-Jacques-de-la-Lande. J'acte alors cette résidence pour lancer le projet et aller à la rencontre de ce public jeune. C'est aussi l'occasion de mieux rencontrer Émilie et Nina, et de définir mes futures lignes de création.

Résidence à l'école Eugène Pottier - Saint-Jacques-de-la-Lande

Accompagnée par le **Théâtre de L'Aire Libre**, je vais à la rencontre des maternelles et CP de l'école voisine du théâtre, l'école Eugène Pottier. Grâce au dispositif ADAGE porté par l'école et une aide de la DRAC Bretagne attribuée au théâtre, nous sommes 3 semaines en résidence au sein de l'école, pour observer et expérimenter avec les enfants :

- du 25 au 29 mars 2024
- du 15 au 19 avril 2024
- du 22 au 28 mai 2024.

Durant ces 3 semaines, je me mets en immersion totale afin d'observer les enfants dans les temps collectifs, et voir comment ils gèrent leurs émotions selon leurs âges.

Avec une classe de CP, j'encadre un atelier théâtre et mouvement autour de l'album jeunesse *La petite rouge courroux*, de Raphaële Frier, réinterprétation contemporaine et féministe du petit chaperon rouge. Nina Gohier intervient sur le travail de corps et de groupe (le chœur) ; Emilie Rougier accompagne les enfants dans la création d'une pièce sonore ; je suis aux manettes de la mise en scène globale. Une « représentation » est faite le 19 avril au théâtre de l'Aire libre.

Lien privé de la pièce sonore réalisée avec les enfants :

<https://soundcloud.com/seemilieplays/la-petite-rouge-courroux>

En parallèle, en maternelle, nous proposons durant tout une semaine des temps d'ateliers sur le thème des émotions. Sur des sessions de 30 mn, nous accueillons des petits groupes d'enfants pour explorer les émotions et leur rapport au corps, guidés par des musiques sélectionnées par Emilie Rougier. Lors de ces sessions, que nous définissons en amont ensemble, Nina Gohier est aux manettes des ateliers, moi, en observation.

L'objectif de ces 3 semaines de résidence est de pouvoir écrire mes premières intentions de création et d'entrer dans une réelle phase de production : écriture d'un dossier de présentation, destiné à la recherche de partenaires.

La petite Rouge Courroux

Album Jeunesse éditions Sarbacane. Raphaële Frier et Victoria Dorche



L'atelier réalisé au sein de cette école me permet de découvrir ce récit et toute la richesse de son écriture. Partie préalablement et comme à mon habitude sur une écriture personnelle, je décide en mai 2024, de faire un nouveau pas de côté et de me lancer dans l'adaptation théâtrale de ce beau texte. J'aime dans ce récit l'idée d'une ré-interprétation féministe du « Petit chaperon rouge », une ode à la colère, à l'instinct de survie, à la prise de parole et à la puissance. J'aime l'idée de pouvoir porter un récit féministe auprès du jeune public, et de surcroît, les 4-6 ans. L'atelier auprès des enfants de l'école Eugène Pottier m'a prouvée la force de ce récit. Je décide de me lancer dans l'aventure d'une adaptation théâtrale.

Extraits du texte

« Elle est rouge la petite. On dit que sa grand-mère lui a cousu un habit rouge, et *blablabla* et *blablabla*. Mais on ne dit jamais pourquoi la vieille a choisi ce tissu. On ne dit jamais le plus important : elle est rouge de colère, la petite.

Elle est rouge de colère parce qu'elle a toutes les corvées de la maison sur le dos. Et parce que son père ne veut pas qu'elle sorte. Et parce que son frère la nargue. Et parce que sa mère ne dit rien contre tout ça. »

« Son frère marche devant sans se retourner, fanfaronnant hurlant des *Aouh, !!! Aouh !!!* Qui a peur du grand méchant loup ? et *blablabla, et blablabla*. Elle n'écoute pas son frère, la petite. Elle écoute les bois. - Il y a un autre chemin, lui soufflent les branches d'un hêtre. - Par là, brame un cerf au loin !

Seule, elle s'élançe là où l'appelle la forêt. Son pas ne faiblit pas, son courage grandit, ses forces la portent loin et soudain, au détour d'un rocher, elle rencontre LE LOUP ! »

« Et la fillette prend une grande inspiration, elle ouvre en grand sa bouche de petite rouge écarlate de colère et lâche un énorme rugissement. CROARRRR.

Alors il y a un écho sur le chemin et dans la forêt et dans la maison des parents. Partout on entend la colère géante de la petite rouge sang. Même le loup tremble déjà de toutes ses dents.

- Et moi, dit-elle alors, est-ce que tu sais pourquoi j'ai une si grande bouche ?
- Euh... bredouille-t-il. Pourquoi tu as une si grande bouche ?
- C'est pour mieux te dire NON ! Fait la petite en le foudroyant du regard. Et puis c'est pour chanter, bâiller, manger du chocolat, souffler des bulles de chewing-gum, boire de la limonade, siffler les oiseaux, croquer des pommes, lécher des glaces, tirer la langue, faire des grimaces, raconter des histoires... et aussi embrasser qui je veux. »

Premières intentions dramaturgiques

Je souhaite créer une **forme de 30 mn**, adaptée aux 4-6 ans et visibles par les plus grands.

Une **forme très visuelle** : un plateau sobre, agrémenté de formes de couleurs vives, voire très vives, fluos. Ces formes colorées pourront créer des éléments de décors et de costumes extraordinaires.

Pour cela je vais tester la création de **formes crochétées de grandes tailles** : créer un sol complet en formes crochétées et assemblées comme un puzzle. Ces formes peuvent devenir des paysages, montagnes, collines, arbres, maisons, mais aussi une nouvelle peau, une armure qui permet au personnage d'avancer, de trouver du courage.

Un duo : deux artistes au plateau. La comédienne, porteuse du jeu, des intentions des personnages, du récit ; la musicienne, qui en plus des partitions créées préalablement pourra faire en live une création sonore à partir d'objets (bruitages), et par sa présence pourra endosser certains rôles ou représentations. Si la dramaturgie le justifie, il n'est pas exclu que la régie se fasse elle-aussi au plateau, auquel cas cette présence sera également justifiée dans le jeu.

Une pièce sonore : le récit sera porté par une bande son, à la manière de celle créée lors de l'atelier avec les CP/CE1 de l'école Eugène Pottier (cf lien page précédente). Forte de son expérience comme créatrice de fiction sonore, Émilie Rougier sera aux commandes de cette création. Le récit sera porté par les voix de la comédienne et d'enfants ; les voix se répartiront les différents rôles : narratrice, personnages, mots forts, onomatopées, cris. Des bruitages et de la musique pourront compléter le support texte. Comme dit plus haut, Émilie pourra faire en live des bruitages supplémentaires qui feront toujours sens avec ce qui est raconté ; ex : des bruitages faits à partir d'objets domestiques lorsque la petite fille est dans la maison.

Des corps dans l'espace : À l'inverse de mes précédentes formes où je me positionne clairement comme une « conteuse », j'ai envie cette fois de mettre l'accent sur le corps et ses représentations. Je pourrai parler, mais je ne serai pas porteuse du texte (cf bande sonore). Le corps sera support multiple : représentation d'un ou des personnages, des émotions de ceux-ci, représentations des actions. Il sera illustratif la plupart du temps, mais il n'est pas exclu qu'une partition plus abstraite (dansée chorégraphique) apparaisse au cours de la pièce (scène de la forêt et scène de fin).

Créer une forme féministe pour les plus petits : Ce que j'apprécie dans le texte de Raphaële Frier, c'est surtout sa réécriture du conte traditionnel. La petite fille devient puissante. Certes, elle désobéit, elle se met en colère face à l'ordre établi, mais elle trouve surtout de la ressource pour donner son avis, elle apprend à dire non. Ce texte parle d'émancipation et de consentement, il met dès le plus jeune âge des thèmes primordiaux dans les oreilles des plus jeunes et permet aux enfants de découvrir une histoire féministe en toute intelligence et finesse.

L'équipe artistique exclusivement féminine permet aussi de montrer aux plus jeunes, lors des bords plateaux, que les femmes sont capables de faire beaucoup de choses : sans le revendiquer, nous pensons que plus les enfants nous voient faire, plus cela deviendra normal, pour les filles de faire ce qu'elles veulent et pour les garçons d'écouter leurs voix.

Rencontrer le public lors de la création : nous mettons en place régulièrement des actions culturelles liées aux créations (*Pépé Bernique, Aussi Loin que la Lune*) et sommes ouvertes pour Rouge Courroux à de nouvelles propositions. Nous pouvons organiser des rencontres autour du texte, des discussions, ainsi que des ateliers de pratiques sonores, et d'enregistrement de voix. Avec les plus anciens, groupes d'habitants et résident.es valides d'ephad, nous pouvons aussi aborder le travail du crochet et créer en collectif des formes qui feront ensuite la scénographie du spectacle.

En mars 2025, accompagnées par le Théâtre La Paillette à Rennes, nous interviendrons auprès de l'école de Val-d'Anast pour la création d'une forme sonore collective autour du personnage de la petite Rouge Courroux.

Ébauche technique

Forme au plateau, boîte noire à l'allemande

Lumières sur grill de la salle de théâtre

Plateau minimum 8x8 mètres

Jauge max : 200

Calendrier de création

- de mars à mai 2024 : résidences en milieu scolaire. Ecole Eugène Pottier à Saint-Jacques-de-la-Lande, résidence coordonnée par le théâtre de l'Aire Libre.
- Courant 2024 : recherche des partenaires, production et écriture du projet.
- Saison 24/25 et 25/26 : calendrier en cours
 - Résidence 1 - du 6 au 10 janvier 2025 au Dôme à Saint-Avé (56) : une semaine pour l'ébauche dramaturgique et premières pistes du projet. Marina Le Guennec et Amalia Modica sur la semaine. Emilie Rougier 1j.
 - Résidence 2 - du 17 au 21 février 2025 à la Ville Robert à Pordic (22) : créations des formes crochetées et suite des recherches dramaturgiques. 2 à 3 personnes.
 - Résidence 3 - du 10 au 16 mai 2025 : première résidence de création dédiée au jeu à la mise en scène : 4 personnes.
 - Création musicale d'ici septembre : 1 artiste 5j
 - Résidence 4 - automne 25 : mise en scène et jeu, 3 à 4 artistes en travail. : 2 au plateau, 1 à 2 regards extérieur.
 - Résidence 5 - hiver 25-26 : mise en scène et jeu 3 à 4 artistes en travail. : 2 au plateau, 1 à 2 regards extérieur.
 - Résidence 6 - hiver 25-26 : création lumière et jeu : 4 personnes, 2 au plateau, 1 regard extérieur, 1 création lumière.
 - Résidence 7 - premier trimestre 26 avant premières : fin de la création lumière et répétitions. 5 personnes : 2 au plateau, 1 en regard extérieur, 1 en création lumière et 1 en régie.
- 2026 : premières et pré-achats / calendrier à déterminer sur l'année.

L'équipe

en cours de constitution

Nous nous retrouvons, presque par hasard, en équipe totalement féminine. C'est un moyen de faire peser la balance nationale autrement et de renverser les statistiques. Bien que les choses ont tendance à changer ces dernières années, nous sommes fières de venir dans les théâtres en équipe féminine afin de montrer, y compris en technique, que nous sommes capables. Et comme dit plus haut, cela permet aussi aux enfants de voir les choses autrement et de montrer aux petites filles les métiers que les femmes sont aptes à faire..

Conception et jeu : Marina Le Guennec

Jeu, habillage sonore et musiques : Emilie Rougier

Regard extérieur dramaturgie et théâtre corporel : Amalia Modica et Nina Gohier

Création lumière : en cours de recherche

Régie générale : Pauline Dorson ou Faustine Deville

Production : Louise Gérard, collectif Les Becs Verseurs

Marina Le Guennec est comédienne / metteuse en scène. Elle vit à Rennes mais tient à ses origines lorientaises. Après un bac scientifique, des études en Histoire de l'art et les métiers de l'exposition, elle travaille comme commissaire d'exposition, puis comme coordinatrice d'édition à L'œil électrique. En 2004, elle choisit de tout arrêter pour jouer enfin et devient comédienne professionnelle en 2006. Après un départ par l'improvisation, elle se met à l'écriture à partir de 2009 et crée ses propres spectacles de théâtre d'objet à partir de 2011. Ses différentes créations, principalement destinées au Jeune public connaissent une diffusion nationale et lui permettent de côtoyer des lieux très différents, le théâtre, la salle polyvalente, la salle des fêtes, avec des institutions variées, la scène conventionnée, la scène nationale, l'association, les communautés de communes, pour aller le plus possible vers un public varié et issus de divers horizons, Aujourd'hui, ses spectacles sont produits par le collectif des Becs Verseurs, dont elle est artiste associée. Elle est aussi interprète pour le Bob Théâtre, et participe à des projets du Roi Zizo Théâtre, comme regard extérieur. Elle rentre dans le CA de Scènes d'Enfance – Assitej France en mai 2024.

Emilie Rougier est musicienne autodidacte, skateuse, surfeuse, pilote les synthétiseurs analogiques au sein des groupes de noise rock français Marvin et La Colonie de Vacances pendant presque deux décennies, elle est aussi Djette. En 2013, elle élabore la musique du documentaire Le Monde Est Derrière Nous de Marc Picavez (coup de cœur du jury du festival Point et grand prix du

jury du festival de Lanton), et réalise depuis 2021 les bandes-annonces du festival de cinéma nazairien Zones Portuaires. Régulièrement sollicitée pour créer des habillages sonores de pièces de théâtre ou de spectacles de danse contemporaine, elle compose en 2022 la bande-son originale d'Hostile, spectacle de théâtre d'objet de la compagnie Bakélite et jouera même sur scène pour (S)acre, spectacle de danse écoféministe de la compagnie D.A.D.R, créé en 2017. Elle exprime aussi sa créativité dans la production de fictions radiophoniques. En 2020, elle crée Ma Guitare, une pièce radiophonique en trois épisodes, sélectionnée au festival brestois « Longueurs d'Ondes ». originaire de Montpellier, elle vit et travaille aujourd'hui en Bretagne.

Amalia Modica s'est d'abord formée au théâtre et à la commedia dell'arte au TLCP de Turin (Italie), puis au Clown, au Mime Corporel et à la Danse-Théâtre en Italie, Suisse et France. Depuis 2009, elle se dirige vers le travail avec l'objet et elle suit des formations avec Clastic théâtre, Théâtre de Cuisine et Gare Centrale. En 2006 elle rejoint la cie La Vache Bleue (Lille) et elle y collabore autant que interprète, regard extérieur et en y créant deux spectacles de théâtre d'objet. Dans les dernières années elle a travaillé aussi comme interprète pour les cies Regarde Eva, La Cuillère et Les Silencieux (Lille), et en tant que regard extérieur pour la cie Huile d'Olive et Beurre Salé (Paris), le collectif des Baltringues (Lille) et pour la cie des Becs Verseurs (Rennes). Pour ce projet, elle sera regard extérieur et aide à la mise en scène, en collaboration proche avec Marina.

Nina Gohier est danseuse interprète/chorégraphe. Elle vit à Rennes. Elle danse principalement pour le bob théâtre au sein des deux entités de la compagnie : bob et bobine, des spectacles pour un public dès la naissance. Elle adore danser pour les bébés, les enfants, leurs parents, enseignants, tontons, grands-mères... Nina a aussi l'occasion de collaborer avec d'autres artistes aussi comme le collectif 1.5 de Nantes. Elle a eu le plaisir d'enseigner les danses hip hop à ses débuts puis elle a suivi une formation de professeur de danse contemporaine au sein de laquelle elle a obtenu ce diplôme, mais elle n'enseigne pas la danse pour autant. Nina consacre son énergie à la création de projets chorégraphiques puis leur représentation ainsi qu'à l'étude des pratiques martiales avec l'aïkido et le jodo mais aussi l'ashtanga yoga avec dévouement et passion. Pour le projet, Nina est regard extérieur des formes chorégraphiées, des parties dansées.

Faustine Deville. Après cinq ans dans l'administration culturelle à Avignon et de nombreuses années à bidouiller et expérimenter dans le milieu alternatif, elle décide de se reconverter et de se former à la lumière. Direction le Grand Ouest-Carquefou et son centre de formation STAFF où elle obtient son diplôme en 2012. Elle travaille depuis avec différentes compagnies de danse et théâtre, Grégoire and co, la compagnie Les Clémence, mais également pour des structures comme

Le Grand Logis, le Tambour, le Conservatoire de Rennes, en accueil et régie lumière, ou encore dans l'architectural et le mapping avec Spectaculaires. Elle travaille en création lumière avec Les Becs Verseurs depuis 2020.

Pauline Dorson. C'est à la Biennale Internationale Design de Saint-Étienne que ses 5 ans d'études de langues étrangères (LEA) ont mené Pauline Dorson. Cependant après 6 ans de bons et loyaux services en régie d'oeuvres et coordination artistique, l'appel du spectacle vivant a été plus fort. Une formation de technicien polyvalent vient conforter ce choix et confirmer une passion pour la lumière. Garçon d'orchestre, machinot, chargée de production pour l'Euro 2016, électro, technicien vidéo, roadie, ou encore montage de décors en théâtre, construction de scénographie d'exposition, accueil technique de spectacles en salle... Depuis son arrivée en Bretagne, elle a rejoint le collectif de décoration événementielle Zarmine, et a enchaîné des reprises de régie lumière des compagnies Florence Casanave (danse contemporaine), Flowcus (danse hip hop), et Scopitone&Cie (théâtre d'objets). Elle joue avec Marina Le Guennec *Mathilde & Claire* à partir d'octobre 2023

Louise Gérard. Après la faculté de psychologie à Caen, elle se réoriente en DUT Carrières Sociales à Bordeaux et se spécialise en art culture et médiation. Cette spécialisation lui permet de s'initier aux techniques de la médiation culturelle et d'avoir une connaissance des arts et esthétiques comme le cinéma, le théâtre, la danse et le cirque. Au cours de ces années, Louise est présidente d'une association visant la mise en place d'un festival ; elle continue son investissement, notamment via des stages, au sein d'associations culturelles et événementielles. En 2020, elle reprend une formation à l'université de Rennes 1, Gestion de la production audiovisuelle, événementielle et multimédia (LP GPAME), lui permettant d'intégrer par le biais d'un service civique la compagnie Bakélite en avril 2021. Plusieurs missions lui ont été confiées comme la participation à la mise en place de l'événement PANIQUE AU PARC. C'est dans ce cadre qu'elle rencontre Les Becs Verseurs avec qui elle collabore depuis début 2022.

CONTACTS

Louise Gérard – chargée de production – collectiflesbecsverseurs@gmail.com

Marina Le Guennec – porteuse du projet – marinaleguennec@gmail.com

LES BECS  VERSEURS